Conseil économique régional
Saguenay—Lac-St-Jean

(1967)

La Région Saguenay—Lac-St-Jean

“Deuxième région pilote”

Document préparé par le Secrétariat du CER
Assistance technique : P.-A. Cantin, économiste

Un document produit en version numérique par Michel Fortin, bénévole,
Adjoint à la mairie, Ville de Saguenay, province de Québec
Courriel: micfortin@videotron.ca ou micfor@ville.chicoutimi.qc.ca

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"
Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi
Site web: <http://classiques.ugac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi
Site web: <http://classiques.ugac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Michel Fortin, bénévole, adjoint politique, Ville de Saguenay, à partir de :

Conseil économique régional Saguenay—
Lac-St-Jean,

**La Région Saguenay—Lac-St-Jean.
“Deuxième région pilote”.**

Document préparé par le Secrétariat du
CER avec l’assistance technique de P.-A.
Cantin, économiste. Août 1967.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word
2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5’’ x 11’’)

Édition numérique réalisée le 26 février 2007 à Chicoutimi,
Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Conseil économique régional Saguenay—Lac-St-Jean,

**La Région Saguenay—Lac-St-Jean.
“Deuxième région pilote”.**

Document préparé par le Secrétariat du CER avec l’assistance technique de P.-A. Cantin, économiste. Août 1967.

Table des matières

Introduction

1. Le dynamisme
2. Les ressources
3. Les besoins
4. Conclusion

Conseil économique régional Saguenay—Lac-St-Jean,
La Région Saguenay—Lac-St-Jean.
“Deuxième région pilote”.

Document préparé par le Secrétariat du CER avec l’assistance technique de P.-A. Cantin, économiste. Août 1967.

Introduction

[Retour à la table des matières](#)

Le Gouvernement du Québec recherche depuis quelques années une politique appropriée de développement régional. Quelques tentatives sont sur le point d'apporter des résultats concrets, et la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie s'inscrit déjà comme une première étape vers le développement régional planifié.

La population du Saguenay—Lac--St-Jean et son Conseil économique se réjouissent de cette tentative et espèrent beaucoup de cette approche nouvelle des problèmes régionaux. Aussi, nous assurons l'État et la population de cette première région pilote de notre plus entière collaboration.

À la suite de cette première région pilote, l'État devra bientôt jeter son dévolu sur une seconde zone avec des caractéristiques différentes sans doute et peut-être aussi avec des approches ou des méthodes différentes.

C'est notre but au cours de cet exposé de démontrer que la région Saguenay—Lac-St-Jean présente des caractéristiques différentes des autres régions du Québec et qu'à ce titre, elle devrait retenir l'attention du législateur lors de la sélection d'une seconde région pilote. Ce choix à notre opinion devrait être basé sur trois critères:

- Le dynamisme de la population et l'effort qu'elle est prête à contribuer ;
- les ressources du territoire et les possibilités de développement à court terme ;
- les besoins économiques et sociaux du milieu.

1. Le dynamisme

[Retour à la table des matières](#)

La région Saguenay—Lac-St-Jean mérite à juste titre le nom et les caractéristiques d'une véritable région, à cause de l'homogénéité de sa population, la cohérence des diverses activités, la polarisation économique poussée et l'interdépendance des parties qui la composent.

Cet encadrement géographique et cette mentalité véritablement régionale ont amené dès 1945 la création du Conseil d'orientation économique du Saguenay avant même qu'il soit question d'un tel conseil au niveau provincial.

Ce Conseil économique a oeuvré durant plus de douze ans sans l'apport de l'État sous une forme ou sous l'autre. En 1963, un autre Conseil économique, le premier de la Province à être formé selon le schéma du ministère de l'Industrie et du Commerce, était fondé.

Depuis ce temps, la population a souscrit plus de 100 000\$ de ses deniers, tandis que l'élite administrative et économique consacrait aux problèmes du milieu des milliers d'heures en temps et déplacements sans rémunération d'aucune sorte.

D'ailleurs la réputation de dynamisme que possède la population de cette région s'étend à peu près à toutes les activités, que ce soit l'éducation, les loisirs, ou autres activités sociales ou économiques. Aussi n'est-il pas surprenant que la région Saguenay—Lac-St-Jean ait été jusqu'à ce

jour choisie comme région pilote pour différentes initiatives par plusieurs ministères.

Les 1 200 universitaires que compte la région, la contribution sociale et économique des grandes entreprises et aussi la grande réceptivité du milieu expliquent en partie le dynamisme de cette population régionale relativement jeune.

Cette participation aux diverses organisations économiques et sociales est garante d'une contribution et d'une participation non moins grande au domaine de la planification et du développement économique, si l'État prête une oreille attentive à ses besoins et y consent un effort particulier.

2. Les ressources

[Retour à la table des matières](#)

Le deuxième critère de sélection devrait être à notre avis les ressources du territoire et partant, les possibilités de développement à court terme. Mentionnons quelques points :

- La production forestière, de l'avis unanime des connaisseurs, pourrait être doublée, si des voies de pénétration adéquates étaient construites;
- l'agriculture pourrait doubler son rendement avec le drainage sous-terrain des sols argileux et le développement de cultures appropriées pour les terres de sable et la mise en marché de ces produits;
- l'inventaire du sous-sol régional et de l'arrière pays pourrait apporter d'autres développements intéressants;
- enfin, la mise en valeur des sites naturels ou historiques, pourrait apporter à la *Belle Province* un complément touristique des plus valables.

Voilà autant de ressources naturelles propres à assurer un développement économique harmonieux pour cette région, sans compter la valeur inestimable de ses réservoirs d'eau douce.

En plus de ces ressources naturelles existantes, la région Saguenay—Lac-St-Jean à cause de sa localisation entre l'arrière-pays et les voies fluviales, est appelée à un développement économique certain si des voies de service adéquates sont construites.

3. Les besoins

[Retour à la table des matières](#)

Enfin, le troisième critère, c'est le besoin de la population et l'urgence de l'action par l'État. Rappelons ici certains indices de ce malaise:

- La région est désignée entièrement pour le développement industriel et dans sa plus grande partie dans le cadre d'ARDA ;
- la croissance de la population totale régionale de 45%, 38% et 32% d'augmentations décennales qu'elle fut de 1931 à 1961, est devenue aujourd'hui presque nulle avec une augmentation de 2,6%, entre 1961 et 1966 ;
- en 1961, 40% de la main-d'œuvre de la région est reliée à des industries de caractère saisonnier ;
- en 1961, la région couvre 8% du territoire du Québec, compte 5% de la population totale avec 4,0% de la population active et 3,1% de celle occupée dans l'industrie manufacturière ;
- le chômage élevé a coûté à l'État au cours des dernières cinq années 72 millions de dollars en travaux d'hiver, en assurance-chômage et assistance sociale ;
- durant la période écoulée entre le 1er juin 1961 au 31 mai 1966, on estime la balance migratoire nette à 18 758 habitants en faveur de l'extérieur. Il s'agit là d'une population jeune et instruite pour une bonne partie qui doit chercher ailleurs des occupations ;

- en 1951, l'industrie manufacturière occupait 15 721 personnes alors qu'en 1961, ce nombre était réduit à 15 688 tandis que la population régionale augmentait de 32% dans la même période ;
- le taux d'activité (proportion de la population active des 15-64 ans qui travaille effectivement) de 55,7% qu'il était en 1951, est descendu à 50,5% en 1961, alors qu'il atteignait 57,2% dans l'ensemble de la Province ;
- depuis 10 ans, le taux de chômage moyen est de 12% atteignant 16 ou 17% durant certains hivers.

4. Conclusion

[Retour à la table des matières](#)

Nous croyons avoir démontré que la population était dynamique et capable d'un effort considérable pour rétablir la prospérité si l'État apporte sa quote-part de compétences et d'investissements. Nous croyons également que du point de vue ressources cette région n'est pas démunie, surtout dans une perspective d'une internationalisation des échanges. En effet, déjà en 1961, 62,8% de la production manufacturière du Saguenay—Lac-St-Jean s'écoule sur les marchés internationaux et ce montant peut être accru avec des encadrements nouveaux.

Enfin, nous croyons qu'il existe des besoins considérables de toute nature satisfaire particulièrement dans le domaine des communications et des recherches afin de recréer la prospérité d'antan et assurer ainsi des emplois permanents et rémunérateurs aux générations montantes.

La stagnation des derniers dix ans, si elle devait durer trop longtemps, risquerait de voir vieillir la population et de retarder le relèvement économique alors désirable pour un Québec plus fort.

Le Conseil économique régional aidé du COÉQ, avec ses deniers et ceux de l'État, a déjà fait un travail de déblayage des plus valables et ne souhaite que l'occasion pour compléter un programme de recherche et de planification et élaborer avec le Gouvernement un programme d'investissements et de développements.

L'expérience pilote que nous souhaitons au Saguenay—Lac-St-Jean ne doit pas en être une dont on attend des enseignements, mais plutôt des « réalisations », et sur ce point, nos objectifs concordent avec ceux d'Albert Waterston, expert de la Banque Mondiale, qui écrivait:

Comme la planification de bas en haut est essentielle au développement, alors qu'il n'en va pas de même pour la planification de haut en bas, il semble rationnel qu'un pays commence par préparer des projets et des programmes sérieux par secteur; ceux-ci leur serviront de base pour avancer, aussi rapidement que le permettront les circonstances, dans la direction d'une planification d'ensemble.

S'il existe au Québec une région se prêtant bien à une expérience pilote et susceptible de fournir des dividendes économiques et sociaux à court terme, c'est bien celle du Saguenay—Lac-St-Jean. Aussi, nous soumettons notre demande dans l'espoir qu'elle sera étudiée à son mérite par ceux à qui incombe la responsabilité de décider des politiques de l'État.

Fin du texte